

Traduit du chinois, présenté  
et annoté par Roger Darrubers

**Liu Xihwu**

# Je suis né un 4 juin

Mémoires littéraires



Bleu de Chine  
Gallimard



**Liu Xinwu**

Je suis né un 4 juin

Collection dirigée par Geneviève Imbot-Bichet

**Liu Xinwu**  
**Je suis né un 4 juin**

Mémoires littéraires

Traduit du chinois, présenté et annoté  
par Roger Darrobers



Bleu de Chine  
Gallimard

**Titre original:**

生于6月4日. 刘心武回忆录.

*Shengyu 6 yue 4 ri. Liu Xinwu huiyilu*

© Liu Xinwu, 2013

© Éditions Gallimard, 2013, pour la traduction française.

## Présentation

Liu Xinwu est né le 4 juin 1942 — la même année que John Irving — à Chengdu (Sichuan), et vit à Pékin depuis l'âge de huit ans. Professeur de lycée de 1961 à 1974, puis détaché comme rédacteur aux Éditions du Peuple de Pékin, de 1974 à 1980, il a connu une célébrité fulgurante grâce au *Professeur principal*, publié en 1977, un an après la mort de Mao Zedong. Ce court récit d'un enseignant désemparé devant des élèves déshumanisés par le système éducatif hérité de la Révolution culturelle renouait avec une approche humaniste bannie durant la période maoïste, principalement axée sur la lutte des classes. Bien que frappé au coin de l'idéologie de l'époque, *Le Professeur principal* anticipe l'évolution que connaîtra le pays et ouvre à ce qu'il est convenu d'appeler la « littérature des cicatrices ». *Le Professeur principal* et les nouvelles qui font suite ont permis à Liu Xinwu d'intégrer la Fédération pékinoise des hommes de lettres et des artistes en 1980, puis l'Association des écrivains chinois en 1986. Toute une génération de nouveaux écrivains s'est ainsi vu

appelée à assurer la relève après trois décennies de campagnes politiques à répétition. Cette consécration, dans la ferveur de la fin des années 1970 et du début des années 1980, où l'on parlait en termes de « libération de la pensée », a été suivie par l'adhésion de Liu Xinwu au Parti communiste sur les recommandations de son aîné Wang Meng, soucieux de renforcer la place des intellectuels favorables aux idées réformistes et à la libéralisation du système.

En 1986, Liu Xinwu succède à Wang Meng, nommé ministre de la Culture, au poste de rédacteur en chef de *Littérature du Peuple*. Sa carrière d'« apparatchik culturel » sera de courte durée : dès février 1987, il est suspendu pour avoir laissé paraître un récit de Ma Jian, jugé offensant à l'égard de la minorité tibétaine. Liu Xinwu fait l'objet d'une enquête avant d'être finalement réintégré dans ses fonctions. L'affaire reflétait la lutte opposant les partisans d'une évolution libérale de la société aux nostalgiques de l'ordre maoïste. La manœuvre fit long feu, mais deux ans plus tard, la crise politique et sociale marquée par les manifestations étudiantes d'avril et mai 1989 sur la place Tian'anmen qui s'est terminée par le massacre du 4 Juin puis par une chasse aux sorcières dans les milieux littéraires a entraîné le limogeage de Liu Xinwu. Son refus de faire amende honorable et sa volonté de s'inscrire « en marge » ont fait de lui une figure déchue de la nomenclatura et un paria au sein de l'Association des écrivains. Depuis 1989, Liu Xinwu a coupé les ponts avec la sphère officielle, mais renoue avec le succès populaire grâce à ses ouvrages consacrés au *Rêve dans le Pavillon rouge*.

On admettra qu'il existe chez tout écrivain une expérience fondamentale à la source de son écriture. La frustration de n'avoir pu intégrer une université de renom à la fin des années 1950, malgré ses excellents résultats scolaires, et le fait

d'avoir dû embrasser une carrière d'enseignant non désirée ont attisé son désir de prendre la plume, vu comme une forme de revanche sur le destin. La brutalité de la répression du mouvement démocratique de 1989 et l'amnésie imposée depuis par les autorités constituent la seconde expérience fondamentale qui a en quelque sorte poussé Liu Xinwu à entreprendre l'écriture de *Je suis né un 4 Juin*. L'évocation du 4 Juin 1989 reste aujourd'hui taboue en Chine. À un moindre degré, le Mouvement antidroitier et la Révolution culturelle sont également frappés d'interdit. En cas de transgression, les maisons d'édition se voient restreindre l'attribution de quotas de publication, ce qui équivaut à une forme déguisée de censure. Plus que jamais, il importe que les événements retrouvent leur place dans la mémoire collective : « La mémoire a besoin d'être entretenue. Une de ses nourritures devrait être le courage », souligne Liu Xinwu, hostile aux formes nouvelles de déni de l'histoire.

*Je suis né un 4 Juin* juxtapose des textes de nature différente. Certains chapitres ont déjà fait l'objet d'une parution en revue ou en ouvrage, d'autres, du fait de leur contenu, ne peuvent prétendre à une publication à l'heure actuelle en Chine continentale. Fidèle à sa manière dont *L'Arbre et la Forêt* reste le modèle, Liu Xinwu livre plusieurs portraits dont les protagonistes croisent son propre itinéraire. Les chapitres consacrés à la militante internationaliste Hu Lanqi (chap. 51), à la cantatrice Zhang Quan (chap. 55), à la dramaturge Sun Weishi, fille adoptive de Zhou Enlai (chap. 33), à l'écrivaine féministe Ding Ling (chap. 17), à l'acteur Shi Peipu : Mr Butterfly (chap. 27), à l'écrivain vagabond Wang Xiaobo (chap. 53) reprennent des textes récemment publiés, d'autres sont inédits. Tous confirment les qualités de nouvelliste de Liu Xinwu. À ces récits où des inconnus

rencontrent, pour le meilleur et pour le pire, les grandes figures de l'histoire moderne, s'ajoutent des notes écrites au fil de la plume dans la tradition littéraire chinoise, où de brèves annotations tracent les contours d'un événement, et où une anecdote vient compléter le portrait d'un individu. Liu Xinwu s'emploie à décrire les mécanismes bureaucratiques et le système hiérarchique propres au Parti communiste chinois et qui s'imposent pour ainsi dire aux individus.

Sur les événements de Tian'anmen, Liu Xinwu reste somme toute peu disert, se contentant de noter ce qu'il a vu ou entendu sur le moment. L'unique visite qu'il a effectuée sur la place Tian'anmen pendant les événements, le 15 mai 1989, conduit par son chauffeur, semble avoir tourné court et ne fait l'objet que d'une brève mention, loin des détails fournis par d'autres protagonistes de ces journées tumultueuses. Hormis sa signature ajoutée à une pétition favorable au mouvement étudiant (18 mai), la principale implication de Liu Xinwu fut sa participation à la manifestation du 25 mai 1989 pour protester contre la loi martiale et réclamer le départ du Premier ministre de l'époque, Li Peng.

En mars 2004, pendant son séjour à Paris à l'occasion des « Années culturelles croisées franco-chinoises », Liu Xinwu nous a fait part de son intention de mener à bien *Je suis né un 4 Juin* dont il venait d'entreprendre la rédaction. Six ans ont été nécessaires pour donner corps à ce projet. En juillet 2010 à Pékin, il nous confiait une première copie du manuscrit, soucieux de livrer son témoignage, fût-il incomplet, plus de vingt ans désormais après Tian'anmen. En octobre 2011, il nous remettait la version définitive du texte, après avoir procédé à quelques ajouts et modifications. C'est cette version qui est traduite ici et dont la parution à Hong Kong est aussi prévue en 2013.

Commencé le 28 janvier 2004 et terminé le 20 juin 2010, *Je suis né un 4 Juin* couvre une période s'étendant sur près de sept décennies, depuis la guerre de Résistance contre le Japon jusqu'à nos jours. En démarrant ses mémoires, Liu Xinwu les a divisés en soixante-deux chapitres — ce nombre correspondait alors à son âge. Vingt et un sont restés à l'état d'ébauche, douze sont incomplets, comme autant de tableaux non peints que l'auteur a finalement renoncé à compléter. L'ordonnancement initial n'a cependant pas été modifié afin, selon Liu Xinwu, de conserver la trace de son élaboration\*.

En 2009, La République populaire de Chine a célébré son soixantième anniversaire. Ces soixante ans peuvent être divisés en deux périodes d'égale longueur. Les trois premières décennies correspondent à la Chine maoïste, et ont été marquées par la campagne des « Trois Anti » (1951), la campagne « anti Hu Feng » (1954), le Mouvement « antidroitier » (1957-1958), la Révolution culturelle (1966-1976). Elles prennent fin avec le règne de Hua Guofeng (1977-1978) qui fait suite à la mort de Mao Zedong (9 septembre 1976). Les trois décennies suivantes, à l'ombre des réformes initiées en 1979 par Deng Xiaoping, ont également été ponctuées par les campagnes contre la pièce *Amour amer* (1981), la « pollution spirituelle » (1983-1984), la « libération bourgeoise » (1987) qui ont précédé les événements de Tian'anmen de 1989 et leur issue tragique. La tournée de Deng Xiaoping dans le Sud au début de 1992 marque ensuite un nouvel

---

\* Dans la liste ci-dessous, nous indiquons en gras : les chapitres achevés ; souligné : les chapitres incomplets ; en italique : les chapitres non rédigés. On observe que les chapitres inachevés se concentrent surtout dans le dernier tiers du manuscrit. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, *16*, *17*, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62.

infléchissement, prélude au développement économique spectaculaire de la Chine de ces deux dernières décennies. Tous ces différents épisodes forment la trame dans laquelle s'inscrit *Je suis né un 4 Juin*.

Je voudrais pour terminer adresser mes remerciements à Geneviève Imbot-Bichet qui, depuis *L'Arbre et la Forêt* en 2002, soutient avec constance la publication des œuvres de Liu Xinwu en français. Mes remerciements vont aussi à mes collègues de l'Université Paris Ouest-Nanterre, Armelle Groppo, Yves Hamant, Jean-Robert Raviot, Sergueï Sakhno, qui ont répondu à mes interrogations concernant la littérature russe et soviétique. Mon collègue Li Guoqiang m'a apporté son aide concernant les poèmes de Lu Xun et de Mao Zedong. Patrick Lawson, responsable de la bibliothèque du département de philosophie de l'Université Paris Ouest, m'a permis d'accéder à une collection de *Littérature chinoise*. Je souhaite également remercier la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) et son personnel pour m'avoir permis de consulter dans les meilleures conditions la précieuse collection de la revue *Monde*, dirigée de 1928 à 1935 par Henri Barbusse. Pierre Kaser, professeur de littérature chinoise à l'Université de Provence, m'a été d'un grand secours pour la translittération des noms japonais. Brigitte Duzan, créatrice du blog « chinese-shortstories », a bien voulu relire certains chapitres et me faire part de ses remarques. Kristin Stapleton, professeure à l'Université de Buffalo, a aimablement répondu à mes questions concernant la personne de Hu Lanqi. Enfin, ma reconnaissance va à mon ami Didier Nordon, ancien professeur de mathématiques à l'Université de Bordeaux, chroniqueur à la revue *Pour la Science*, qui s'est livré à une lecture abusive de ma traduction, au moment où, me trouvant au milieu du

gué, j'ai fini par craindre de ne pas parvenir à rejoindre à temps l'autre rive. Que tous reçoivent l'expression de ma sincère gratitude. Il va de soi que les erreurs qui pourraient subsister dans ce travail me sont entièrement imputables.

RD

Paris - La Bérarde  
9 septembre 2012



*Ce texte est dédié aux étudiants, aux citoyens  
et aux soldats qui ont péri, dans la nuit du  
4 Juin 1989, d'une mort qui n'aurait pas dû  
être leur destin.*

Liu Xinwu



## Avant-propos

Je commence à me remettre les choses en mémoire.

Cette première phrase est écrite au milieu de la nuit du 28 janvier 2004.

Je ne chercherai pas pour l'instant, ni probablement à la fin, à réunir des documents destinés à venir attester de manière formelle les dates, les lieux et les noms de tout ce que j'avance. Sur ce point, si d'autres témoignages finissent par paraître, je suis sûr que des chercheurs les compareront avec le mien, et je les en remercie par avance. Je me contenterai de relater ici de manière précise ce que j'ai pu voir et ressentir, avec pour seul dessein de produire un document sincère.

Commençons d'abord par en tracer le schéma général, comparable à un ensemble de cadres préparés d'avance, dans lesquels chaque tableau une fois peint serait enchâssé. Les tableaux ne seront pas nécessairement peints dans l'ordre. Chacun ne sera pas non plus achevé d'un coup.

J'ignore ce qu'est l'objectivité absolue. Je resterai simplement

fidèle à mon cœur. Ces textes ne seront peut-être jamais publiés. Les faire paraître présente pour le moment un risque. Ils risquent aussi d'offenser beaucoup de monde. Certains passages me concernant ne manqueront pas de me montrer sous un mauvais jour. Ne serais-je pas tenté en les relisant de me dire à quoi bon, puis de les supprimer sous le coup de l'impulsion ? Je ne suis pas en mesure de prévoir quel sera l'aspect définitif de ce manuscrit. Je ne puis que m'encourager ainsi : puisque tu écris tes mémoires, il convient de revenir au plus près à ce qu'a été la réalité, sans tenir compte de ce qui fâchera les autres ou qu'ils auront du mal à supporter, ni ce qui risque de me faire honte ou de m'embarrasser.

Pour ce qui est de ma vision des choses et de mon état d'esprit, je sais bien que chaque individu mérite qu'on le comprenne. Chacun a le droit d'être traité avec bienveillance. Qui a une vie facile ? Ces cent dernières années, et particulièrement ce dernier demi-siècle, la Chine est devenue une sorte de machine à sélectionner à l'envers, où tout ce qui est mauvais a éliminé ce qui était excellent. Ce qui a subsisté, moi compris, ce sont des existences médiocres qui survivent vaille que vaille. Peut-être suis-je, en écrivant ces lignes, en train d'essayer de lutter pour m'arracher à cette existence sans honneur. Il me faut par ailleurs continuer à produire des écrits que je puisse présenter pour les faire publier, autrement dit pour les vendre, afin de gagner ma vie et préserver la dignité d'une existence accoutumée à un certain confort. Ce texte n'est pas destiné à être tout de suite mis en vente. Je ne puis que l'accumuler, à mes moments perdus, en espérant qu'il présentera un jour une certaine ampleur.

En écrivant ainsi ces mémoires par à-coups, il m'est arrivé plusieurs fois de m'arrêter et de me dire : Pourquoi écris-tu cela ? Pour qui ? Parfois, j'ai l'impression d'avoir d'excellentes motiva-

tions, d'autres fois, j'ai le sentiment que personne n'en a besoin. Pas même moi. Dans l'enthousiasme, il m'est arrivé d'écrire plusieurs milliers de mots d'une traite, mais aussi de n'avoir plus la moindre envie de continuer au bout d'une ligne. Quoi qu'il en soit, tout ce que j'ai pu écrire jusqu'ici, je l'ai conservé. Cela paraîtra-t-il un jour ?

Ce qui précède a été écrit par intermittences entre le 28 janvier et mars 2004.

Au moment où j'écris ces lignes, en un éclair, quinze ans ont passé depuis le 4 Juin 1989. Dans quelle époque vivons-nous ? Dans quelle société ? Quelle est cette existence ?

Alors que je séjournais en France en mars et avril 2004, j'ai appris que Li Peng venait d'écrire un livre, *Les Moments décisifs*, dont il avait soumis le manuscrit au Bureau politique pour obtenir l'autorisation de le publier, mais que Hu Jintao et son entourage s'y seraient opposés<sup>1</sup>. Li Peng y développe, paraît-il, deux idées ? Un, la « répression du soulèvement » était une nécessité absolue. Deux, il n'aurait personnellement commis aucune faute dans la gestion des événements. Au début des manifestations, lorsque les étudiants se sont rendus à la porte est du palais de l'Assemblée du Peuple pour lui soumettre agenouillés une pétition, on a dit qu'il aurait refusé de les recevoir, ce qui a eu pour conséquence d'exacerber les tensions. Lui prétend qu'il n'était absolument pas informé que les étudiants se trouvaient

---

1 Né en 1938 Li Peng a été le Premier ministre de 1987 à 1998. Son journal couvre les événements allant du 15 avril au 24 juin 1989. Prêt pour paraître en 2004, à l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de Tian'anmen, la parution du livre s'est heurtée au refus du Bureau politique. Le livre d'abord diffusé sur Internet est finalement paru en chinois en 2010, aux États-Unis, aux West Point Publishing House. Titre chinois : *Guanjian shike*, ou *Liu-si riji*. Titre anglais : *The Critical Moment. Li Peng Diaries*.

agenouillés dehors<sup>1</sup>. Son texte devrait, à mon avis, être publié le plus rapidement possible. Il a parfaitement le droit de s'exprimer. Ce sera un document historique précieux. Une fois paru, il serait possible de le soumettre à l'expertise du temps et des hommes, autrement dit de l'histoire. Le vrai visage d'un événement ne doit pas être déterminé a priori : il faut permettre à toutes sortes de gens de s'exprimer. C'est seulement dans un espace d'expression ouvert qu'on pourra déterminer, en examinant, en comparant et en vérifiant, quel discours travestit ou déforme les choses ; lequel se trompe dans ses souvenirs ; lequel correspond à la réalité. Chacun doit être libre d'exprimer sa position. Le plus difficile bien sûr est d'éviter de se laisser emporter par ses émotions. Pour tous ceux qui ont participé ou assisté aux événements de 1989, le fait de pouvoir présenter sa version des faits, exprimer son point de vue est un droit naturel et inaliénable qui appartient à tous. Aussi bien à Li Peng qu'à moi-même. C'est parce que nos inclinations liées à nos différents systèmes de valeurs diffèrent que les conflits interviennent. Qui serait prêt à renoncer à ses propres inclinations ? Les conflits d'intérêt sont négociables, mais les systèmes de valeurs ne semblent guère prêter au compromis. Comment l'humanité réussira-t-elle à régler les conflits entre des systèmes de valeurs différents ?

Mon jugement reste déterminé par mon propre système de valeurs. Jamais, on n'aurait dû laisser l'armée affronter le peuple. Cela a été un crime gravissime. Quinze ans ont passé depuis les événements. Mais je n'ai pas l'intention de renoncer à mon système de valeurs, ni à ce jugement qui reste pour moi

---

1 Dans son livre, Li Peng affirme n'avoir pas été informé le 22 avril 1989, lorsque les étudiants sont venus soumettre leur pétition.

DANS LA COLLECTION BLEU DE CHINE — GALLIMARD

SHEN CONGWEN, *Le périple de Xiang*, et autres nouvelles

GE FEI, *Une jeune fille au teint de pêche*, roman

LIU XIAOBO, *Vivre dans la vérité*

HAN HAN, *Blogs de Chine*

SHI SHUQING ET LI JINXIANG, *La rivière des femmes*, nouvelles hui

SU TONG, *La berge*, roman

CAO NAIQIAN, *La nuit quand tu me manques, j'peux rien faire*, roman

SHI ZHECUN, *Le goût de la pluie, nouvelles et prose de circonstance*

LIU XIAOBO, *La Philosophie du porc et autres essais*

LIU QINGBANG, *Cataclysmes*, nouvelles

FENG ZIKAI, *Couleur de nuage*, recueil

TSERING WOESER, *Mémoire interdite*, témoignages

BEI BEI, *Mon petit coin du monastère*, roman

CUI ZI'EN, *Lèvres pêche*, roman

YU JIAN, *Un vol*, poème en prose



# Je suis né un 4 juin Xinwu Liu

Cette édition électronique du livre  
*Je suis né un 4 juin* de Xinwu Liu  
a été réalisée le 21 juin 2013  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070134434 - Numéro d'édition : 184486).

Code Sodis : N49562 - ISBN : 9782072446467

Numéro d'édition : 232677.